

Industrie : un nouveau site pour informer les riverains

Le site Allo-Industrie vient d'être lancé par le Groupement maritime et industriel de Fos et sa région, pour informer la population en temps réel sur chaque incident industriel du bassin.

JEAN-MICHEL DIAZ / GOLFE DE FOS / 18/09/2020 | 18H00



Informer en temps réel la population en cas d'incident, comme lors du dernier torchage au dessus de LyondellBasell (notre photo) : l'objectif du site Allo-Industries lancé mardi. photo DR



étiquettes

GOLFE DE FOS - INDUSTRIE -

JEAN-MICHEL DIAZ -

LYONDELLBASELL -

 [Le puits Morandat, le songe de l'après-mine gardannais](#)

 [Partie de « cache-clash » à la centrale thermique](#)

 [À Martigues, on éteint la centrale pour allumer les](#)

La nouvelle plateforme doit permettre d'avantage de transparence des sites industriels vis-à-vis des populations. Le site internet Allo-Industrie et son compte Twitter ont été lancés ce mardi. Les industriels qui accepteront de participer au projet s'engagent à communiquer en temps réel via ces nouveaux outils en amont ou dès la manifestation d'un incident perceptible de l'extérieur : une odeur ou un bruit suspects, des nuages de fumée ou bien encore des épisodes de torchage comme celui du mois dernier au-dessus du complexe pétrochimique de LyondellBasell. « *Le gros avantage de ce dispositif, c'est qu'on a raccourci de façon considérable la chaîne de communication. on a un contact direct entre l'industriel et le grand public* », résume Jean-Michel Diaz, président du GMIF, le Groupement maritime et industriel de Fos et sa Région, à l'initiative de cette nouvelle plateforme.

Reste à voir avec quelle réactivité et pour quel contenu la communication de chaque site enverra ses messages sur la plateforme. Exemple, donneront-elles la nature d'une fuite ou d'un dégagement de fumée échappé de tel ou tel site ? L'industriel s'engagera-t-il sur des délais d'intervention pour la fin d'un épisode polluant ? « *C'est un dispositif de communication et non d'alerte* », précise Jean-Michel Diaz. Si « *l'entreprise va rester maître de sa communication* », le GMIF et tous les membres du projet Réponses dont part le projet essayeront de « *donner un cadre, un guide de bonnes pratiques, pour que les populations reçoivent l'information de façon la plus compréhensible possible* », précise le président. La plupart des gros industriels entre l'étang de Berre et le golfe de Fos auraient déjà adhéré à Allo-Industries dont ArcelorMittal, Esso, Kem One, LyondellBasell, Naphtachimie, Petroineos, Total... S'il est coordonné par le GMIF, « *c'est un dispositif qui est entièrement supporté et financé par les industriels* », salue Jean-Michel Diaz, estimant le coût à environ 30 000 euros pour la première année.